



De nouveaux horizons vont s'ouvrir aux membres du moto-club de Sion. DR

MOTO-CLUB DE SION

Le toit du monde à moto?

JULIEN ROBYR

Quarante motards sédu-nois dans l'Himalaya, vous y croyez? C'est pourtant le pari un peu fou qu'a relevé le moto-club Tous Vents pour sa grande sortie de 2011.

Tous les cinq ans, une grande virée est organisée à l'étranger. Après le Canada, la Thaïlande, la mythique Route 66 ou les déserts nord-africains, ils partent pour la province du Ladakh, dans le nord de l'Inde. Luis Pinto, président du club, Denis Albrecht et Vincent Jacquier, deux responsables du projet, commentent les détails de l'aventure avec une excitation non dissimulée.

Le projet. «Le but est de relier Dehli à Leh à moto, soit couvrir une distance de 1700 km en vingt jours. Une moitié du trajet se déroule sur des petites routes sinueuses, voire des sentiers de montagne où il est difficile de dépasser les 15 km/h», explique Vincent Jacquier. Il est intéressant de relever qu'ils emprunteront le col carrossable le plus élevé du monde avec une altitude de 5600 mètres. D'un point de vue logistique, les quarante motards seront accompagnés de guides, médecins, mécaniciens et cuisiniers. Une citerne les rejoindra à différents stades de l'aventure et deux motos de réserve ont aussi été prévues. Toute une aventure.

Minimiser les risques.

Malgré une organisation minutieuse, il reste de nombreuses inconnues auxquelles les motards sédu-nois devront faire face, en particulier la météo. «La mousson peut rapidement transformer un chemin en rivière et il n'est pas impossible de se réveiller un matin avec vingt centimètres de neige. De plus, il va falloir traverser de nombreux check-points militaires, se limiter à vingt kilos de matériel par personne et se préparer à des douches très froides», révèle Denis Albrecht avec un sourire légèrement crispé. «Sans parler de la nourriture...», termine-t-il en rigolant.

Devant l'impossibilité de prendre leur propre bécane, ils ont opté pour la location. «C'est d'ailleurs la raison pour laquelle nous devons limiter le nombre de participants, à cause de l'aspect logistique», explique Luis Pinto. «L'enthousiasme déclenché par cette sortie fut une énorme surprise et nous avons même dû faire une liste d'attente, au cas où.»

De gentils bikers. Luis Pinto termine en expliquant que le moto-club de Sion n'est pas un club de méchants bikers. «Nous ne sommes pas de gros malabars tatoués qui roulent en Harley. Le club compte actuellement 280 membres, les anciens forment les nouveaux et l'ambiance est excellente.»